

NOTRE DAME DU PERPETUEL SECOURS.

O Marie, si le soleil, dont la lumière me paraît simple et indivisible, n'arrivait jusqu'à mes yeux qu'en traversant un prisme, dans cet astre unique j'en apercevrais sept, parceque son éclat se partagerait en sept couleurs différentes, de même, quoiqu'en levant les yeux bien haut, j'aperçoive en vous la splendeur unique de toutes les grâces et de toutes les miséricordes, si je vous considère dans les différents dons que vous distribuez aux hommes, vous m'apparaissez alors, ô ma Mère, sous mille traits différents, dont chacun arrache à mon amour un cri de reconnaissance. Si je reçois de vous consolation dans mes peines, je m'écrie : Salut, ô *Vierge de pitié* ; si c'est la force de vaincre que vous daignez m'accorder, je vous salue du nom de *Secours des Chrétiens*. Soyez bénie, ô *Mère Immaculée*, tel est le cri de mon âme quand vous me conservez la grâce de l'innocence. S'il agit au contraire d'une précieuse lumière me dirigeant dans ma conduite, j'en rapporte toute la gloire à *Notre-Dame du Bon Conseil* ; et c'est ainsi que ma naïve confiance, ne se contentant pas d'une seule mère, parvient à s'en donner plusieurs, dont chacune tour à tour attire et console ma piété filiale.

Quelle sera donc dans ce cortège nombreux de Vierges également chéries, quelle sera la place de *Notre-Dame du Perpétuel Secours* ? Ce nom parle bien éloquentement à mon cœur. J'aime en Marie le *bon secours* ; j'admire en elle le *secours tout-puissant* ; son *secours compatissant* me console dans la douleur ; son *secours prévoyant* tranquillise ma sollicitude ; son *secours maternel* ranime ma confiance ; son *secours miséricordieux* me relève après les fautes. Mais son *secours perpétuel* ! ah ! il semble réunir, dans sa perpétuité même, toutes les prérogatives à la fois. J'y trouve le repos de mes craintes, la lumière dans les obscurités de l'avenir, la sécurité dans le péril, la paix dans les angoisses, la richesse dans le dénûment, l'abondance